

tout jeune homme, parlait à voix haute et avec animation. Il racontait la guérison de son fils que Chaninah ben Dosa avait ramené des portes de la mort par ses prières : on l'interrogeait, et il prédisait, donnant des détails :

— Quand le fils de Zicchéï aurait prié tout le jour, la tête entre ses genoux, il n'aurait rien obtenu, dit-il enfin.

— Pries-tu moins bien que Chaninah ? demanda railleusement Tzadck.

— Ah ! Chaninah est serviteur, il peut recevoir des ordres de Dieu. J'ai suis prince et ma dignité m'enchaîne.

Plus loin, Isaac se promenait gravement avec Siméon, parlant de droiture et de justice : "J'ai vu en songe les enfants du monde à venir, disait Siméon. S'ils sont trois, moi et mon fils, nous sommes du nombre ; s'ils sont deux, c'est moi et mon fils." Un sourire effleurait à peine les lèvres des assistants. Ils étaient faits à de telles paroles.

Cependant Gamaliel et les autres convives se dirigeaient vers les lits environnant de trois côtés la table basse. Gamaliel occupait tout en haut la place d'honneur, ayant Jéïdah à sa gauche. Un esclave lui apporta le vin qu'il devait boire. Mais la coupe devait-elle être remplie avant ou après le dernier livement des mains ? Grande question qu'avaient agitée pendant des années Shammeï et Hillel ! Ici, par respect pour les deux opinions, quelques gouttes d'eau étaient versées sur les doigts avant et après.

Gamaliel prononça avec dignité les saintes paroles. Jochanan ben Zicchéï, désireux d'attirer l'attention du maître, restait encore d-bout, les mains à la hauteur de son visage, les yeux baissés récitant la prière que, plus tard, ses disciples ont recueillie :

"Qu'il te plaise, ô notre Dieu, de nous garder notre honte et de voir nos tristesses. Toi-même, revêts-toi de miséricorde. Toi-même, couvre-toi de puissance. Toi-même, enveloppe-toi de pitié. Que devienne toi vienne la mesure de ta bonté et de ta condescendance."

Il parlait encore, quand trois hôtes nouveaux entrèrent dans la salle. Le visage de Simon s'éclaira ; il alla au-devant d'eux avec empressement et les salua, sans ce-

pendant les embrasser. Il désigna à celui qui paraissait être leur chef un lit réservé en face de Gamaliel. Les deux autres se placèrent au hasard. Ils étaient tous pâles, timides et pauvres.

Gamaliel parlait à Jéïdah avec admiration de sa compréhension merveilleuse des Ecritures. Eux seuls, le grand vicar contemplatif et le maître libéral raffiné, semblaient sympathiser complètement dans cette réunion d'hommes rogants et humbles. Tout à leur conversation, ils prêtaient peu d'attention à celui qui se passait autour d'eux et ne priait pas garde au léger mouvement de l'entrée, mêlé au va-et-vient du service. Mais bientôt Gamaliel s'aperçut que Jéïdah ne l'écoutait plus. Perdu dans une de ses rêveries familières, le vicar ne détachait pas les yeux du jeune et angélique visage de l'arrivant. Gamaliel suivit le regard pensif : "Qui est ce jeune homme ?" demanda-t-il tout à coup, lui aussi, d'une sympathie instinctive. Jéïdah resta quelques instants silencieux, comme abordé dans un souvenir très lointain et très doux. Lentement il dit enfin :

"C'est étrange. Je l'ai déjà vu... Mais où ?..... Qu'importe ! L'hôte connu est souvent un envoyé de Dieu."

Le festin était servi dans l'ordre coutumier. Les beaux poissons du lac étaient place au gibier du pays et aux viandes légères que relevaient d'étranges mixtures d'herbes aromatiques, d'épices et même de gingembre de l'Inde. Les viandes trempaient leur pain, à tour de rôle, dans ces mélanges recherchés. Chaque recevait une part de viande sur pain arrondi et plat qui lui servait d'assiette, et mangeait adroitement, s'aidant seulement d'un couteau. Mais là encore se glissaient les réglementations bizarres des rabbis : il fallait couper son pain l'endroit le plus cuit, sans le rompre, éviter d'en perdre même une miette, ne se retourner la tête, regarder l'hôte pour l'imiter en tout, et le reste... tout un code compliqué de savoir-vivre pharisaïque. On l'observait de très près à la table de Simon : et son hospitalité quoique très large, ne rappelait en rien le luxe effréné et le laisser-aller des S